



Dis, comment on fait les bébés ?/ Par Coralie

Cette question à laquelle tous les parents doivent répondre un jour ou l'autre...

Page 4 - 7



Anas Amraoui, de jeune actif aux activités à bénévole hyperactif ? / par Fehmi

Venez découvrir l'évolution d'Anas, un jeune motivé et plein d'ambition !

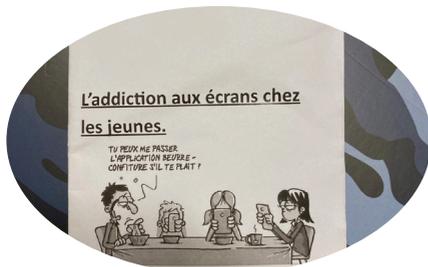
Page 16 - 17



La Bibliothèque d'Inser'Action / par Martin

Martin vous dit tout sur cette superbe bibliothèque.

Page 20



L'addiction aux écrans chez les jeunes.

TU PEUX ME PASSER L'APPLICATION REZIDE - COMTEUSE S'IL TE PLAIT ?

L'éducation aux écrans chez les jeunes / par Tiffany

Quelles sont les bonnes pratiques à adopter concernant l'utilisation des écrans?

Page 21 - 24

Édito

Chères lectrices, chers lecteurs

Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter au nom de toute l'équipe d'Inser'action nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Que cette année 2023 soit synonyme de joie, de rires, de bonheur et de bonne santé pour vous et les êtres qui vous sont chers.

Ce mois-ci, dans votre journal, vous trouverez encore des articles intéressants et instructifs, rédigés avec soin par nos travailleurs.

Coté atelier, Tiffany aborde la sensibilisation aux écrans et donc les bonnes pratiques à adopter concernant l'utilisation de ceux-ci. Dina, jeune stagiaire revient sur l'activité de sensibilisation qu'elle a mise en place.

Fehmi met à l'honneur Anas A., un tennodois de 16 ans, actif, très impliqué et dynamique, qui a rejoint le rang de nos bénévoles il y a quelques mois.

Kamel quant à lui nous parle de son atelier théâtre et de l'avancée de son beau projet sur la diversité du genre. Enfin, Martin nous rappelle le mode d'emploi de notre bibliothèque, les règles d'utilisation et autres modalités.

Coté Permanence, Coralie nous donne quelques conseils pour aborder/traiter avec les enfants des sujets dits « sensibles » et parfois difficiles à aborder par les parents, comme la conception des enfants, la sexualité, la mort. Pour terminer, Farida clôture ce journal avec le témoignage de Catalina, une jeune fille issue de la communauté ROM, qui évoque les conditions réelles dans lesquelles elle vit et les efforts quotidiens qu'elle doit déployer pour « s'intégrer ».

A très vite pour un nouvel édit.

Ali
Co-directeur



Sommaire



Page	2	Edito
Page	4 - 14	Permanence psychosociale
Page	4 - 7	Dis, comment on fait les bébés ? / par Coralie
Page	8 - 10	Rom à Saint-Josse et fière de l'être ! / par Farida
Page	11 - 12	Quelques photos de nos activités
Page	13 - 15	Horaire des activités éducatives
Page	16 - 24	Côté activités éducatives
Page	16 - 17	Anas Amraoui, de jeune actif aux activités à bénévole hyperactif ? / par Fehmi
Page	18 - 19	L'atelier théâtre : différence de genre. / par Kamel
Page	20	La Bibliothèque d'Inser'Action / par Martin
Page	21 - 24	L'éducation aux écrans chez les jeunes / par Tiffany
Page	25 - 27	Quelques photos de nos activités



Permanence psychosociale



Dis, comment on fait les bébés ?

Vers 3, 4 ans les enfants commencent à poser beaucoup de questions qui peuvent parfois mettre les parents dans l'embarras. Mais pourquoi posent-ils toutes ces questions et comment y répondre ? C'est ce que nous allons aborder dans cet article.

A cet âge, l'enfant fait de nombreuses découvertes, mais ne comprend pas toujours ce qu'il observe.

Porter attention à ses questions vous permettra d'en apprendre plus sur ses passions et ses préoccupations.

Vos réponses servent donc à sa compréhension du monde, à le rassurer et à satisfaire sa curiosité.

Voici quelques conseils :

1) Répondre et dire la vérité

Premièrement parce que si vous ne répondez pas à ses questions, il pourrait s'inventer des réponses imaginaires et il pourrait aussi se tourner vers une autre personne. C'est donc mieux de répondre avec des mots qui conviennent.

Deuxièmement, si vous mentez ou dissimulez, l'enfant peut se sentir humilié et lorsqu'il découvrirait la vérité cela pourrait impacter la confiance qu'il a en vous. Si vous faites semblant de ne pas avoir entendu, cela risque de le mettre dans un sentiment d'insécurité et cela pourrait amplifier le besoin d'attention.

Même si la réponse peut faire souffrir, comme le décès d'une personne chère par exemple,

Permanence psychosociale

mieux vaut une vérité douloureuse où l'enfant est accompagné et aidé dans sa souffrance qu'un mensonge qui peut être destructeur.

Au contraire un enfant qui a pu partager le deuil avec sa famille, participer aux cérémonies, etc., sortira toujours grandi de cette épreuve car il aura eu une " vraie place ". Par contre, un enfant à qui l'on ment est pris dans un conflit intérieur parce qu'inconsciemment il « connaît » la vérité qu'on lui cache, mais ressent qu'il n'a pas le droit de la savoir. Ce qui a pour conséquence la solitude et la perte de confiance envers les adultes.

Vous avez le droit de montrer vos émotions à votre enfant. Ne dissimulez pas votre tristesse, exprimez vos émotions, dites ce que vous ressentez, cela apprendra à votre enfant à identifier ses propres émotions et à savoir qu'on peut surmonter sa tristesse.

2) Réponses courtes et adaptées à son âge

Même si votre explication vous semble incomplète, elle peut être suffisante. Par exemple, un enfant pourra se contenter de savoir qu'une personne est morte, cela veut dire qu'elle a fini de vivre. S'il veut en savoir plus, il posera d'autres questions. Ainsi, vous respectez son rythme.

3) Ne pas tout dire

Ne pas mentir et ne pas cacher ne veut pas dire tout dire dans les détails. Si votre enfant vous interroge sur des questions en lien avec la sexualité, il ne faut pas se lancer dans un cours complet d'éducation sexuelle.

4) Lui demander ce qu'il sait déjà

D'une part cela permet de voir ce qu'il sait déjà sur le sujet et d'où il en a entendu parler et d'autre part vous pouvez le féliciter sur ses connaissances et compléter si besoin. Parfois, il a juste besoin de confirmer, de vérifier ses acquis.

5) Si vous ne connaissez pas la réponse, admettez-le

Ce n'est pas grave si vous ne savez pas répondre, cela permet à l'enfant aussi de savoir que même l'adulte n'a pas réponse à tout. Dans ce cas-là, vous pouvez l'orienter vers votre partenaire ou quelqu'un d'autre. Vous pouvez aussi chercher la réponse ensemble dans un livre ou sur Internet.

6) Quand vous n'avez pas l'énergie de répondre

Parfois, vous êtes trop fatigués ou bien il vous a déjà posé pas mal de questions, ne vous emportez pas et dites-lui que ce sont de bonnes questions mais que là vous êtes trop épuisés pour trouver les réponses. Demandez-lui de garder ses questions en tête et que vous en reparlez plus tard.

7) Certains sujets ne le concernent pas

L'enfant ne doit pas tout savoir et il faut lui faire comprendre que certains sujets ne le regardent pas. N'hésitez donc pas à lui dire quand sa curiosité est déplacée.

Les sujets classiques qui reviennent :

1) La sexualité

En général, ces questions sont celles qui donnent aux parents le plus envie de s'enfuir, on trouve

Permanence psychosociale

évidemment celles qui touchent au sexe. Il peut être inconfortable de trouver les bons mots car il faut être précis mais pas trop en dire. C'est souvent à ce moment-là que certains parents se rendent compte qu'eux-mêmes sont restés dans le silence face à leurs propres questions d'enfance et que du coup ils sont en difficulté pour en parler.

Les questions concernant le corps apparaissent souvent en maternelle, c'est la période où l'enfant est/devient propre et du coup cette partie du corps auparavant enfouie sous les couches lui devient accessible. Il est donc normal qu'il explore cette partie du corps, comme il l'a fait avec ses orteils, etc. Vers 3 ans, la différence sexuelle se structure : est-ce que mon corps est comme celui de Papa ou de Maman ? Il constate que nous avons tous deux yeux, deux bras, un nez, mais pourquoi sommes-nous différents à ce niveau-là ? Ces discussions sont l'occasion de parler d'intimité et de consentement, en expliquant : "Ce sont des parties de ton corps que tu gardes pour toi, et que personne n'a à toucher. Et toi, tu n'as pas à toucher le corps de quelqu'un s'il n'est pas d'accord."

Ce que l'enfant cherche à savoir avant tout, c'est s'il peut vous poser toutes les questions ? C'est important qu'il sente que le dialogue est possible avec vous.

2) La mort

Thématique qui est aussi compliquée, car dire à un enfant que la mort existe, c'est comme lui dire qu'un jour il va mourir ainsi que toutes les personnes qu'il aime. Et c'est parfois une vérité que l'on n'a pas forcément envie d'entendre nous-même. Comment l'aborder ? Tout dépend de ses croyances, du sens que l'on donne à la mort, mais normaliser cette dernière en la plaçant dans l'ordre

naturel des choses, cela permet d'humaniser la mort et de comprendre qu'elle n'est pas synonyme de "rien". Que les êtres chers disparaissent, mais qu'ils demeurent dans la mémoire des vivants.

3) Pourquoi vous vous pouvez et pas moi ?

Les enfants viennent tester les règles, il ne faut pas se remettre en question, c'est normal qu'un parent « demande à son enfant ce que n'importe quel parent demanderait dans les mêmes circonstances. Il fait son devoir de parent et peut l'expliquer à l'enfant. Les enfants comprennent très bien, si on la leur explique, ce qu'est la « loi commune ». Et ils la comprennent d'autant mieux qu'ils ont profondément besoin des interdits et ne les contestent que pour mettre à l'épreuve leur solidité. »

4) Les remarques embarrassantes en public

Dans le bus, votre enfant qui demande haut et fort pourquoi le monsieur assis à côté est gros. C'est très gênant pour vous mais l'enfant n'a pas conscience et n'a pas de mauvaise intention derrière sa question. Expliquez-lui que toutes les personnes sont différentes et qu'on peut faire de la peine en commentant l'apparence de quelqu'un, et surtout si on le fait en public.

J'espère que cet article vous aura plu.

A bientôt,

Coralie
Assistante sociale



Permanence psychosociale



Sources :

- 1) Equipe Naitre et grandir, révisé par S. Bourque, L'âge des «pourquoi?», mis à jour septembre 2018 sur <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/developpement/fiche.aspx?doc=age-pourquoi>
- 2) Magazine, Teknomers, 2 décembre 2022 sur <https://teknomers.com/fr/de-comment-naissent-les-bebes-a-parce-que-tu-meurs-les-questions-des-enfants-peuvent-etre-grandes-et-existentielles-ou-petites-mais-peut-etre-un-peu-genantes-les-reponses/>
- 3) Sexualité : comment répondre aux questions des enfants ? sur <https://www.pommedapi.com/parents/cahier-parents/sexualite-comment-repondre-aux-questions-des-enfants>
- 4) A. Hermelin, 10 conseils pour (bien) répondre aux questions gênantes de votre enfant, Publié le Lundi 22 Février 2016 sur https://www.terrafemina.com/article/10-conseils-pour-repondre-aux-questions-genantes-de-votre-enfant_a304290/1
- 5) C. Halmo, Les questions dérangeantes des enfants, Mis à jour le 09 mai 2019 sur <https://www.psychologies.com/Famille/Grandir/Dialogue-parents-enfants/Articles-et-Dossiers/Les-questions-derangeantes-des-enfants>

Images :

Point d'interrogations : image libre de droit sur <https://www.pexels.com/fr-fr/chercher/questions/>

Permanence psychosociale



Rom à Saint-Josse et fière de l'être !

Chères lectrices, Cher lecteurs,

Sa vivacité et sa motivation suffisent à casser les préjugés. Catalina est une Rom, mais d'autres pourraient l'appeler Tsigane ou encore Gitane... Mais pas la gitane à connotations négatives comme le véhicule les réseaux sociaux et les médias, portant presque sur le front une étiquette de « mendiante, errant dans les rues » ou je ne sais quoi d'autre, non !

Comme de nombreux Roms, Catalina s'est toujours intégrée et a toujours espéré un futur plein de projets pour elle et sa petite famille. Malgré des choix qu'elle définit comme « regrettables » tout le long de son parcours, elle souhaite surtout rattraper le temps perdu !

Je lui laisse la parole ;

« Bonjour,

Je m'appelle Catalina, j'ai 24 ans et j'habite à Saint-Josse depuis plus de 17 ans. Je suis arrivée en Belgique grâce d'abord à ma grand-mère puis à mes parents. J'ai suivi mes années de primaires à l'école Les Tournesols d'où je garde pleins de chouettes souvenirs. À cette époque, je n'ai quasi jamais dû faire face à des propos racistes. À vrai dire, j'ai eu de la chance de souvent me retrouver dans des classes où 80 % des élèves étaient des Roms.

Par contre, dans le quartier, c'était autre chose, je pouvais observer des actes, des regards et des mots blessants envers notre communauté. Malheureusement, j'en ai été moi-même victime ! C'est un jour que je n'oublierai pas, nous étions

Permanence psychosociale

un groupe de filles toutes Roms et un jeune garçon m'a lancé un œuf sur la tête. Quand mon père est allé voir ses parents, il a clairement dit qu'il avait agi de la sorte parce que j'étais Rom.

Mes secondaires, je les ai fait au Lycée Guy Cudell. J'avais un très bon contact avec tout le monde ; les professeurs me disaient souvent qu'ils étaient fiers de moi. Ils ont même été présents à la naissance de mon deuxième enfant avec des cadeaux pleins les mains. J'ai toujours voulu faire des études de secrétaire. Pour mon père, je devais aller à l'école, mais il ne fallait surtout pas que je me retrouve avec des garçons. Finalement, c'est lui qui a choisi mon option. Je me suis retrouvée en section « couture », que des filles J& Une décision pour laquelle je n'ai pas réagi, mais je l'ai vite regretté. En 2^e secondaire, j'ai rencontré mon « premier amour » et j'ai fini par décrocher en milieu d'année de ma 3^e secondaire. J'avais 15 ans. Pour mon père, il fallait concrétiser le « mariage religieux ». Chez nous, le mariage est plus important que l'école et les filles peuvent déjà se marier à l'âge de 15 ans.

À 17 ans, trop jeune, j'ai suivi mon mari au pays et on a eu deux enfants. Même si notre pays a beaucoup évolué tant sur le plan économique que social et culturel, il y a encore du travail à faire. La pauvreté, le manque de travail, la corruption... persistent encore dans certains endroits. Ici, en Belgique, nous avons de la chance d'être au confort presque dans tous les domaines et ça nous rassure.

Après trois ans de vie commune, de violence conjugale plutôt, j'ai fui mon mari, j'ai fui mon pays, pour revenir en Belgique chez mes parents. Quatre mois plus tard, j'ai accouché de mon deuxième enfant. J'ai perdu un temps précieux mais il y a bien une chose que je n'ai jamais regretté, ce sont mes enfants ! C'est un gros travail au quotidien,

mais je les aime et ils m'apportent beaucoup. Ils fréquentent la même école que j'ai fréquenté « Les Tournesols » sauf que la mixité y est déjà meilleure qu'à mon époque. Mes enfants y sont toujours bien accueillis, les repas chauds leur sont offerts et les institutrices sont patientes.

Finalement, l'école a été un vrai appui pour moi en matière d'éducation, d'ouverture à l'autre et d'apprentissage de la langue. Heureusement, je sais lire, écrire et je comprends tout à fait le français. J'encourage vraiment tous les parents à pousser, à motiver leurs enfants sur la voie de l'école, et ce, jusqu'au bout.

Je suis actuellement en pleine recherche d'emploi. Les difficultés à trouver un travail, un logement se font ressentir, mais c'est comme pour tout le monde, surtout en cette période de crise !

J'ai toujours été déterminée à devenir ce que j'ai envie d'être et ce trait de caractère ne date pas d'hier. Même s'il faut que je trébuche avant d'y arriver, j'y arriverais !

D'ailleurs, une petite anecdote me revient à l'esprit. De nature à toujours bien préserver notre vie privée, l'héritage et la pérennité de notre culture Rom au sein de la famille, mon père, avec son autorité, était très dur sur certains petits détails... Par exemple, la pudeur était de mise à la maison. Mon père nous forçait à porter la tenue traditionnelle, cette fameuse robe que la plupart des gitanes que l'on croise dans la rue portent. Comme il savait que porter ces vêtements traditionnels à l'extérieur du foyer pouvait nous porter préjudice, à l'école et lorsqu'on sortait en famille, c'était tenue à la Belge, c'est-à-dire jeans et pull. En grandissant, je n'ai plus voulu porter cette robe et j'ai dû le défier pour ça. J'ai pleuré, puis on en a discuté et finalement, il a compris que

Permanence psychosociale

pour moi, la fierté d'appartenir à une communauté ne se réduisait pas à une tenue traditionnelle ou autre, mais pouvait juste se porter dans le cœur.

Comme dans chaque communauté, il y aura toujours une minorité qui détruit notre identité.

Je ne dis pas non plus qu'il faut fermer les yeux sur une réalité, oui, il y a encore une partie de notre communauté qui envoie leurs enfants mendier, voler... Mais je sais que dans la plupart des cas que je connais, ces gens n'ont recours à ces pratiques vraiment qu'en dernier ressort. N'importe quel citoyen vivant dans la pauvreté et la culpabilité de ne pas pouvoir nourrir sa famille serait tenté de le faire.

Ce phénomène est peut-être plus fréquent chez nous, car nous sommes un peu individualistes, toujours en terme privé. Nous aimons rester en famille, en communauté, parfois même au point de refuser un soutien ou du réconfort de l'extérieur, je l'ai vécu et c'est difficile. Nous ressentons cette empathie pour nous mais parfois elle est tellement exagérée qu'elle devient presque méprisante. En fait, nous devenons méfiants vis-à-vis de l'extérieur, et il maintient ce malaise quand on parle de nous, les Roms. Dans les deux camps, nous avons tout simplement cette peur due aux idées préconçues que nous avons de l'autre et qui nous envahissent soudainement... C'est

dommage, car la culture belge est unique et riche comme toutes les autres cultures, y compris la nôtre.

Je suis un individu comme vous, comme tout le monde, j'essaie d'apprendre un maximum de l'autre, d'être souriante tous les jours, de me débrouiller un maximum, de respecter et d'être reconnaissante envers le pays qui m'a accueillis « la Belgique ».

En même temps, je reste fière de mes traditions, de mes coutumes, de mes valeurs. J'aime mon beau pays et je n'ai jamais eu peur ou honte de dire que je suis Rom. »

Merci pour votre lecture,

**Farida
Secrétaire**



Quelques photos de nos activités éducatives



Moment pâtisserie avec les juniors !



Quelques photos de nos activités éducatives



Activité culturelle au théâtre d'Auderghem, les Juniors vont à la rencontre du petit chaperon rouge...



Voici le calendrier du mois de Janvier 2023.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Janvier 2023

La patinoire, la tradition de l'hiver...

Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
02 Vacances d'hiver / Pas d'activités	03 Vacances d'hiver / Pas d'activités	04 Vacances d'hiver / Pas d'activités	05 Vacances d'hiver / Pas d'activités	06 Vacances d'hiver / Pas d'activités	07 Vacances d'hiver / Pas d'activités
09 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	10 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	11 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDATION 14H / 18H	12 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	03 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	14 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
16 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	17 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	18 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDATION 14H / 18H	19 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	20 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	21 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
23 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	24 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	25 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDATION 14H / 18H	26 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	27 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	28 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
30 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	31 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30				

Côté activités éducatives



Anas Amraoui, de jeune actif aux activités à bénévole hyperactif ?

Bonjour à tous,

Aujourd'hui j'ai décidé de mettre à l'honneur un jeune qui me tient vraiment à cœur. Un jeune que j'ai connu durant mes stages en 2017 chez les castors et qui depuis l'année 2022 est devenu un jeune sur qui je peux compter. À la fois durant les activités où il est toujours actif mais aussi sur le côté professionnel car il fait du bénévolat avec nous tous les mardis et jeudis à la piscine.

Un jeune qui a du caractère, qui est motivé et souriant, un jeune avec plein de ressources qui pourra avoir un avenir brillant. Le jeune en question est Anas Amraoui. Habitant tout près d'Inser'Action et fidèle à nous depuis de longues années.

Voici une interview avec ce jeune en question :

Bonjour Anas, peux-tu te présenter ? Même si je l'ai fait à ma manière plus haut :D

« Bonjour à tous, je m'appelle Anas, j'ai 16 ans je suis né le 28 août 2006 à Saint-Josse. J'ai un petit frère nommé Yassine et une petite sœur nommée Yasmine. J'habite non loin d'Inser'Action. Je suis en 4e année secondaire au lycée Dachbeek. »

Depuis combien de temps es-tu à Inser'Action ? Et pourquoi es-tu si attaché à Inser'Action ?

« Cela fait à peu près 6-7 ans que je suis à Inser'Action. C'est devenu pour moi une deuxième maison, je passe beaucoup de temps dans l'établissement (école des devoirs, activité, piscine, etc ainsi qu'auprès du personnel. Chaque fois que je passe mon pied dans cet établissement je sais que j'en ressortirais avec de très bons moments, mais surtout avec de très bons souvenirs. Ce que j'aime le plus à Inser'Action ce sont ceux qui y travaillent. Je suis vraiment très attaché à eux, et cela est sûrement dû à leur bonne positivité. »

Comment te sens-tu maintenant que tu es passé de l'autre côté, le « professionnel » ?

« Lorsque je suis passé du côté " professionnel " je me suis senti beaucoup plus responsable avec encore une meilleure complicité avec les éducateurs, ce que j'apprécie d'avantage. J'ai beaucoup aimé le fait qu'on me donne des responsabilités, ce qui me prouve que les éducateurs ont confiance en moi. »

Durant toutes ces années, qu'est-ce que tu as appris et que tu pourras utiliser pour ton futur ?

« Ce que j'ai appris avec Inser'Action c'est surtout

Côté activités éducatives

une bonne cohésion d'équipe, ne jamais juger une personne juste par ses apparences mais surtout le fait d'être respectueux envers n'importe quelle personne, tout cela grâce aux nombreuses activités proposées par l'ensemble de l'équipe.»

Te vois-tu encore longtemps à Inser'Action ?

«En vérité oui, Inser'Action est devenu mon activité numéro 2 au quotidien après l'école donc je me vois encore le plus longtemps possible avec Inser'Action.»

Quels sont tes projets pour le futur ?

«Mes projets futurs sont bien évidemment de continuer mes études, je ne sais pas encore très bien ce que je veux faire, mais surtout poursuivre les nombreuses activités auprès d'Inser'Action et accumuler de l'expérience.»

Merci pour ce retour très intéressant de ta part mon cher Anas et je te souhaite le meilleur pour toi et ton futur,

Et qui sait, peut-être qu'on deviendra collègues plus tard,

Fehmi
Educateur spécialisé



Côté activités éducatives

L'atelier théâtre : différence de genre.

L'hiver arrive et avec lui revient le froid polaire et les journées sans lumière. Une triste période pour les amoureux des journées ensoleillées et des douces températures qu'apportent les saisons estivales. Mais tout n'est pas à jeter, alors que la coupe du monde touche à sa fin avec l'incroyable épopée du Maroc, laissez-moi vous conter à nouveau celle de l'atelier théâtre et du nouvel objectif : après l'aveu, la différence de genre.

Car oui, cette troupe qui n'a été que peu modifiée a déjà tourné des capsules vidéos sur l'aveu. Cette création fut très appréciée et a été diffusée lors de l'événement des 1001, à la bibliothèque de Saint-Josse. Nous avons traité un sujet important pour nos jeunes, celui de l'aveu. Cette expression qui signifie dévoiler quelque chose, que ce soit un lourd secret ou quelque chose de plus léger. Une expérience qui a beaucoup plu à notre jeune troupe, qui a décidé de « signer » pour une deuxième année consécutive de tournage, mais sur un autre sujet, une thématique qui touche la société plus que jamais. La différence de genre...

Au premier abord, nous étions plutôt perdus, le sujet n'étant pas totalement compris et maîtrisé par nos jeunes acteurs, la moyenne d'âge se situant vers les 12 ans. Car oui, malgré la légèreté que nous mettons dans nos projets, il faut savoir rester sérieux, surtout avec ce genre de sujet clivant. Mais quelle ne fut pas notre surprise de voir la compréhension et la manière avec laquelle le sujet a été reçu. Malgré

leur âge qui semblait être un frein à la base, nous avons pu, pendant plusieurs mois, travailler sur le sujet, avoir leur vision, la comprendre, pour mettre en œuvre des capsules qui reflètent leur vision à-vis de la différence entre les filles et les garçons.

Vous vous demandez à quoi vous attendre ? Et bien lors de nos séances de tournage nous avons travaillé sur plusieurs thèmes précis. Tout d'abord, il faut savoir que nous avons choisi comme thématique la différence entre filles et garçons en tentant de ne pas entrer dans les clichés. Tout d'abord, nous aurons une scène d'ouverture mettant les jeunes dans une situation bien connue, celle de la salle de classe, où ces derniers seraient invités à un anniversaire, celui d'une jeune fille, une amie qu'ils auraient en commun. Ensuite, les jeunes nous feront voyager de capsule en capsule, certains sur le fait que les garçons savent moins bien danser, d'autres qui seront hyper protecteurs avec leur petite sœur ou encore la définition de l'amour, selon la vision qu'ont les jeunes garçons de cette génération. Un avant-goût qui vous fera, je l'espère, saliver avant de pouvoir profiter de cette création sur vos petits et grands écrans

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives



Côté activités éducatives



La Bibliothèque d'Inser'Action

A la fin de l'année passée, nous avons remis un coup de neuf à notre très chère bibliothèque d'Inser'Action.

Pour ceux qui ne la connaîtraient pas encore, elle se trouve dans le local EDD, à gauche en entrant.

Nous l'avons mise en place dans le but de faciliter l'accès à la lecture et à la culture à nos jeunes, mais également à leur famille.

Pour nous, la lecture est un outil essentiel à l'insertion dans notre société. Elle permet d'accroître ses connaissances, améliorer son expression orale et écrite, de développer sa mémoire et ses capacités cognitives, d'améliorer sa concentration

mais aussi de se divertir et de se faire plaisir.

C'est également et surtout une manière simple et ludique de s'améliorer dans une langue et de parfaire ses connaissances dans des sujets divers et variés.

C'est pour toutes ces raisons que nous vous encourageons à en profiter et donc de ne pas hésiter à emprunter LE livre qui vous a un jour intéressé ou intrigué. Nous avons essayé de simplifier les différentes classifications/ thèmes pour un maximum de clarté.

Quelles sont les démarches à faire pour emprunter un livre ?

Rien de plus simple, il vous suffit de choisir un livre, de venir chez votre éducateur préféré et de remplir le tableau d'emprunt affiché au mur à gauche de la bibliothèque (avec votre Nom, Prénom, le titre et l'auteur du livre, la date maximum de remise (2 semaines renouvelables) ainsi que votre signature et celle de l'éducateur.

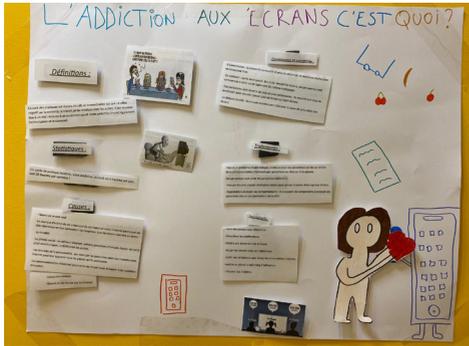
En espérant, par ce rappel, vous voir nombreux et nombreuses derrière nos bouquins.

Inser'Actionnement vôtre,

Martin
Educateur



Côté activités éducatives



I. Leurs effets sur le quotidien de nos jeunes.

En effet, l'utilisation des écrans peut avoir des conséquences sur le bien-être des enfants telles que la fatigue, le stress, l'anxiété, l'humeur et le sommeil. Ce dernier se déclenche souvent chez les jeunes qui dorment avec leurs téléphones. L'excès d'utilisation des écrans peut engendrer des difficultés de concentration, ce qui peut amener à l'échec scolaire.

L'éducation aux écrans chez les jeunes

Depuis la création de la périodisation, les différentes époques se suivent perpétuellement sur plusieurs siècles voire sur plusieurs générations. Chacune, déterminée par un passage reflétant une avancée anthropologique ou de faits historiques ayant marqué les esprits. En effet, nous vivons actuellement dans une société où le digital est omniprésent dans la vie sociale et professionnelle.

De ce fait, pouvons-nous affirmer être passé à l'ère du numérique ? Les écrans sont-ils devenus une nouvelle mode pour nos jeunes ? Quel est leur impact sur le quotidien des jeunes et leur utilisation intempestive ?

En peu de temps, les technologies numériques ont bouleversé le quotidien de nombreuses familles. Leurs usages permettent d'accéder à une source d'information, mais, paradoxalement, elles permettent de fuir et d'ignorer le monde. Elles sont utiles au quotidien à petite dose, car à forte dose cela peut devenir problématique et/ou addictif. Les parents s'aperçoivent de la rapidité d'adaptation de leur enfant à la vie actuelle. D'où le choix des parents de mettre à leur disposition les écrans dès leur plus jeune âge.

De plus, nous pouvons également parler dans certains cas de cyberdépendance. Les adolescents qui sont timides, qui ont une mauvaise image d'eux-mêmes, qui ne sont pas socialement à l'aise ainsi que les adolescents dont les parents ne sont pas très présents sont des sujets à risque en ce qui concerne cette problématique.

II. Le smartphone, l'écran le plus utilisé par les jeunes ?

Autrefois surnommé téléphone portable, le smartphone ne doit pas son succès qu'à son utilité, il est un objet que les jeunes s'approprient très rapidement et facilement. À l'heure actuelle, il est rare de croiser un adolescent n'en possédant pas un. Il est devenu en un court laps de temps un symbole d'indépendance. Il est utile, surtout dans le but de communiquer par SMS. L'évolution a été rapide, car à l'heure actuelle, ils sont multifonctions. Surfer, écouter de la musique, se localiser, photographier, payer sont les capacités que peut offrir un smartphone. Il met à l'amende pas mal d'anciennes technologies comme les mp3, les radios, les appareils photo, etc. Ces appareils ont envahi la société et attirent de nouveaux consommateurs de par leur évolution. Ces téléphones multifonctions permettent de rester constamment connecté

Côté activités éducatives

avec le monde par l'utilisation des réseaux sociaux. Il est devenu à l'heure actuelle presque indispensable d'en posséder un.

Mises en pratique :

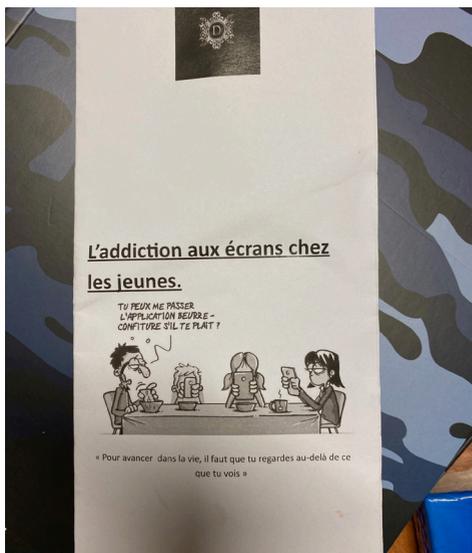
Dans un premier temps, voici le résultat du sondage que j'ai pu distribuer à 10 jeunes, âgés entre 12 et 15 ans, participant à notre école de devoirs sur « l'usage excessif des écrans ».

Questions posées	Réponses en %
Quel(s) écran(s) utilisez-vous le plus en général ?	80% ont répondu le smartphone, 50 % la tablette/ordinateur, 10 % la télévision.
A partir de quel âge avez-vous commencé à utiliser les écrans actuels ?	70 % ont répondu avant 6 ans, et 30 % ont répondu vers 11-12 ans.
A quels âge avez-vous eu votre premier smartphone ?	10 % ont répondu avant 9 ans, 40 % avant 12 ans, 40 % après 12 ans, 10 % n'ont pas de téléphone.
En moyenne, combien de temps par jour passez-vous sur les écrans ?	60 % ont répondu entre 2 à 4h, 20 % plus de 5h, 20% ne savent pas.
Avez-vous votre smartphone avec vous lorsque vous allez dormir ?	40 % ont répondu oui, et 60% non.
Combien de temps pouvez-vous rester sans utiliser votre smartphone ?	10 % ont répondu 1h max, 40 % + de 5h, 10 % une journée entière, 40 % plusieurs jours
Le temps passé sur les écrans peut-il devenir une addiction ?	60 % ont répondu oui, 40 % non
Sur une échelle de 1 à 10, quel serait votre degré d'addiction aux écrans ?	Cela varie entre 4 et 8
Selon vous, quel(s) avantage(s) cela peut-il avoir ?	90 % ont répondu : dans le cadre de l'école, s'informer sur les actualités, apprendre, vaincre l'ennui, se distraire, les réseaux sociaux. 10 % ont répondu aucun avantage !
Et comme inconvénients ?	100 % ont répondu : mauvais pour les yeux, mauvaises infos sur le net, repli sur soi, plus de vie sociale, addiction, les réseaux sociaux.

Côté activités éducatives

Nous pouvons donc constater que les $\frac{3}{4}$ des jeunes actuels sont en possession des écrans.

Par ailleurs, les écrans sont perçus avec défiance autant qu'avec enthousiasme. Ils sont devenus une routine, on peut même les comparer à des notions telles que le travail, les loisirs, le plaisir, l'utilité, la collaboration, etc. Or, ils peuvent être également considérés comme signes de passivité, de violences, etc. La relation entretenue avec les écrans reste ambivalente. Comme une voiture ou une machine à laver, les écrans sont devenus indispensables à la vie quotidienne et nous les utilisons de manière excessive tout en ayant conscience qu'ils peuvent aussi être au cœur de paniques morales.



Enfin, et pour conclure mon article, j'aimerais vous faire part du témoignage reçu par notre stagiaire nommée Dina concernant cette thématique. L'usage excessif des écrans étant un sujet qui occupe son esprit, puisqu'elle réalise un travail sur cela dans le cadre de sa scolarité.

« Pour l'école j'ai dû faire un projet sur le long terme et j'ai choisi la sensibilisation aux écrans. J'ai pu remarquer dans mon quotidien que mes frères et sœurs sont en possession de choses qu'ils ne sont pas censés connaître surtout à l'âge de 7 ans. C'est ce qui a éveillé ma curiosité à travailler sur ce sujet. De plus, lors de mon stage, j'ai constaté que l'usage excessif des écrans revient constamment chez les jeunes, surtout l'usage du smartphone chez les secondaires. Néanmoins, la plupart ne se rendent pas compte des conséquences néfastes que cela peut produire chez les jeunes. Dans l'ensemble, je suis d'accord avec celles qui ont été mentionnées ci-dessus. J'ajouterai juste la connaissance de musiques avec des vulgarités. Je suis également d'accord pour dire que cela peut être perçu comme de la cyberdépendance à un certain degré. La surconsommation des écrans peut servir de moyen pour échapper à un quotidien ennuyeux (la routine). On parle d'addiction d'après mes recherches, entre 5h et 8h par jours soit 35h par semaine.

Dans le cadre de mon option d'agent d'éducation, j'ai pu préparer plusieurs activités avant d'entamer mon stage, que j'ai pu mettre en pratique avec les jeunes par la suite.

Dans un premier temps, j'ai effectué une sorte de brainstorming sur ce que signifie le mot « écran » selon eux. Ensuite, grâce à mes recherches, je leur ai énoncé la théorie à l'aide de plusieurs panneaux publicitaires sur l'addiction aux écrans. Les causes, conséquences, conseils, traitements, statistiques afin qu'ils prennent conscience de leur impact. Pour ce faire, je leur ai distribué un dépliant reprenant le tout. Par après, et par groupe de travail, les jeunes devaient tenter de compléter eux-mêmes des informations manquantes sur des panneaux en rapport avec la théorie explicitée. Mon but étant d'évaluer leur niveau de compréhension. Un

Côté activités éducatives

travail très positif selon moi puisqu'ils ont bien participé. J'ai remarqué que la plupart d'entre eux se reconnaissent lors de ces exercices.

Dans la continuité de mon stage, j'aimerais leur proposer une animation leur permettant de réaliser une sorte de « semainier » reprenant l'ensemble de leurs activités quotidiennes (temps passé sur les écrans, activités extras, sur l'étude et les devoirs, le temps libre qu'ils s'offrent, etc). Ceci permettant une vue plus globale sur leurs actions routinières.

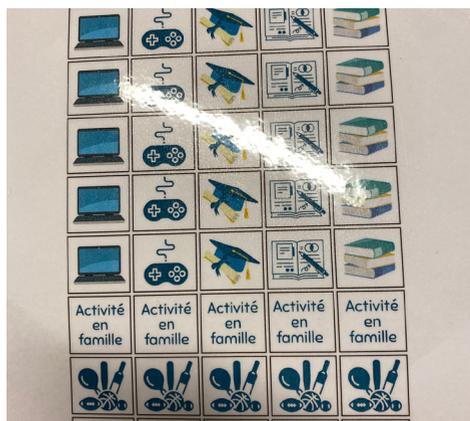
Enfin, et grâce à tous les acquis vus au préalable, j'aimerais tenter de développer leur créativité et leur imagination en leur demandant de créer des affiches de sensibilisation aux écrans. Pour ce faire, plusieurs exemples leur seront distribués.

A travers ces différentes activités, j'ai tenté de les sensibiliser au mieux sur l'impact de l'usage excessif des écrans chez le jeune. J'espère que cela sera également le cas pour vous !

Si tout le monde y met du sien, un changement meilleur sera possible ! »

FIN !

Tiffany
Educatrice spécialisée



"Minotte,P(2015). Comprendre et gérer nos appétits numériques.Bruxelles,Belgique:édition Mardaga

Le Point Bartczak, S(2018). Ecrans: une menace pour la santé des enfants?

www.lepoint.fr/dossiers/hors-series/le-guide-de-l-enfant-heureux-et-bien-portant/écrans-une-menace-pour-la-sante-des-enfants

Youtube.Quand les écrans sont une drogue.

Quelques photos de nos activités éducatives



Vente de gaufres et de jus de pommes ! Quelle motivation !



Quelques photos de nos activités éducatives



Visite de la cathédrale de Bruges.



Sans oublier son cours d'eau... Mais lequel est-ce ?



Quelques photos de nos activités éducatives



Petit tour à la ferme avec les juniors.





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

Instagram : @inseractionamo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

